

103^e anecdote du H.C. Tramelan

Les larmes de Jean-François Ramseyer (1941-2016)

Nous sommes dans la saison 1959-60 (patinoire naturelle à Tramelan).

Alors que je fonctionnais comme joueur-entraîneur, dans notre HCT de 1^{ère} ligue, une partie à Fleurier (patinoire artificielle), a été marquée par les larmes de notre jeune gardien, Jean-François Ramseyer, âgé de 18 ans.

De toutes les parties jouées par Jean-François « Ram », durant deux années, les saisons 1959 à 61, ce fut sa plus mauvaise prestation. Se sentant responsable de notre défaite, 8-3, « Ram » ne put retenir ses larmes à la fin du match ! Dans toute ma carrière de hockeyeur, au HCT, ce fut la seule fois que je vis un joueur pleurer... La sensibilité de « Ram » est à relever : elle dénotait déjà une responsabilité envers « son » équipe.

En tant qu'entraîneur-joueur (j'avais 29 ans), je fis la remarque suivante à Jean-François : « Allons, on ne pleure pas pour une défaite ! On ne pleure pas pour du sport. Il y a dans la vie d'autres moments plus tristes que cette défaite... »

En compagnie de Jean-François je jouai 41 parties, durant les deux saisons 59-60 et 60-61. Durant 40 parties, J.-F. fut impeccable... Et durant ces deux saisons, le HCT termina chaque fois à la seconde place de son groupe de 1^{ère} ligue.

Total des parties du HCT en deux saisons, de 1959 à 61 : 20 victoires, 3 nuls, 19 défaites (coupes, amicales, entraînement, championnat confondus).

Je me souviens qu'en préparation d'avant saison, en été, j'entraînais J.-F. Ramseyer sur le court de tennis (goudron) de La Violette. Combien de tirs lui ai-je envoyés ? J'estime le nombre entre 5'000 et 10'000 ! A remarquer, à ce sujet, que cet entraînement profitait non seulement au gardien... mais également à l'avant ! Et qui était l'avant ? Je vous le demande...

Eric Grossenbacher « Ricous », La Neuveville, 15.10.16